

LES 2 SCÈNES  
SCÈNE  
NATIONALE  
DE BESANÇON

# CINÉMA

OCTOBRE - DÉCEMBRE 2019



# LES INVITÉS DU CINÉMA

IDA HEKMAT, maître de conférences, département d'allemand de l'Université de Franche-Comté (UFC)  
*Une valse dans les allées*, mardi 1<sup>er</sup> octobre à 20h15, mardi 8 à 14h15

FÁTIMA FERNANDES DA SILVA, lectrice au département d'espagnol / portugais de l'UFC  
*Contre ton cœur*, mercredi 2 octobre à 20h15

MISSION DU BICENTENAIRE COURBET  
ROMAIN GOUPIL, FRANÇOIS ROYET, réalisateurs  
*Gustave Courbet, les origines de son monde / Courbet la tourmente*, jeudi 3 octobre à 20h15

PASCAL BINÉTRUY, critique pour la revue *Positif*  
*Tout sur ma mère*, mercredi 9 octobre à 20h15

SEBASTIANO D'AYALA VALVA, réalisateur  
PHILIPPE CORNUS, musicien, Orchestre Victor Hugo Franche-Comté

MARIE VERRY, chargée de la bibliothèque et des archives sonores du FRAC Franche Comté  
*Le Premier Mouvement de l'immobile*, vendredi 11 octobre à 19h

FESTIVAL LUMIÈRES D'AFRIQUE  
Séance de clôture, *Yao*, samedi 16 novembre à 20h

ASSOCIATION LATINO AMERICALLI Festival Latino Corazón  
MARTA ALVAREZ, maître de conférences, département d'espagnol / portugais de l'UFC  
Cinémas d'Amérique Latine, du 25 au 29 novembre

FABIEN GUILLERMONT, réalisateur  
Cinémas d'Amérique Latine / *Les Statues de Fortaleza*, mercredi 27 novembre à 20h30

CHRISTOPHE RULHES, metteur en scène  
*Anuktatop, la métamorphose*, samedi 30 novembre à 17h à l'Espace

JEAN-FRANÇOIS BUIRÉ, critique et enseignant de cinéma  
*Ernst Lubitsch, doux-amer*, mardi 3 décembre

## CAFÉ-CINÉ

Venez échanger autour de la programmation cinéma en cours et à venir! Entrée libre  
Samedi 5 octobre à 16h30  
Vendredi 29 novembre à 18h30

# SOMMAIRE

- P. 6 PEDRO ALMODÓVAR  
DU 30 SEPTEMBRE AU 11 OCTOBRE AU KURSAAL
- P. 12 PORTUGAL DIAMANTINO / CONTRE TON CŒUR  
DU 1<sup>ER</sup> AU 11 OCTOBRE AU KURSAAL
- P. 14 CINÉKINO UNE VALSE DANS LES ALLÉES  
MARDI 1<sup>ER</sup>, LUNDI 7 ET MARDI 8 OCTOBRE  
AU KURSAAL
- P. 15 GUSTAVE COURBET  
LES ORIGINES DE SON MONDE / LA TOURMENTE  
JEUDI 3 OCTOBRE À 20H15 AU KURSAAL
- P. 16 CINÉ SCÈNES  
LE PREMIER MOUVEMENT DE L'IMMOBILE  
VENDREDI 11 OCTOBRE À 19H AU KURSAAL
- P. 17 VACANCES AU CINÉMA  
DU 24 AU 30 OCTOBRE À L'ESPACE
- P. 20 CINÉ-CONCERT SHERLOCK JUNIOR  
MERCREDI 18 DÉCEMBRE À 15H & 19H À L'ESPACE
- P. 21 LUMIÈRES D'AFRIQUE SÉANCE DE CLÔTURE  
SAMEDI 16 NOVEMBRE À 20H
- P. 22 CINÉMAS D'AMÉRIQUE LATINE  
DU 25 AU 29 NOVEMBRE AU KURSAAL
- P. 27 CINÉ SCÈNES LE CHANT DE LA FORÊT /  
ANUKTATOP, LA MÉTAMORPHOSE  
SAMEDI 30 NOVEMBRE À 14H30 & 17H À L'ESPACE
- P. 28 ERNST LUBITSCH, DOUX-AMER  
DU 2 AU 6 DÉCEMBRE AU KURSAAL
- P. 28 CINÉ-CONCERT L'ÉVENTAIL DE LADY WINDERMERE  
JEUDI 12 DÉCEMBRE À 20H À L'ESPACE

# AU KURSAAL

## SEPTEMBRE

LU. 30	18H30	PEPI, LUCI, BOM ET AUTRES FILLES...
	20H15	QU'EST-CE QUE J'AI FAIT POUR MÉRITER ÇA ?

## OCTOBRE

MA. 1 <sup>ER</sup>	18H30	DIAMANTINO
	20H15	UNE VALSE DANS LES ALLÉES <b>DÉBAT</b>

ME. 2	18H30	MATADOR
	20H15	CONTRE TON CŒUR <b>DÉBAT</b>

JE. 3	16H30	MATADOR
	18H30	PEPI, LUCI, BOM ET AUTRES FILLES...
	20H15	COURBET LA TOURMENTE / LES ORIGINES DE SON MONDE <b>RENCONTRE</b>

VE. 4	14H30	QU'EST-CE QUE J'AI FAIT POUR MÉRITER ÇA ?
	16H30	DIAMANTINO
	18H30	QU'EST-CE QUE J'AI FAIT POUR MÉRITER ÇA ?
	20H15	LA LOI DU DÉSIR

SA. 5	14H30	DOULEUR ET GLOIRE
	16H30	<b>CAFÉ-CINÉ (ENTRÉE LIBRE)</b>
	16H30	FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS
	18H30	LA LOI DU DÉSIR
	20H15	LA FLEUR DE MON SECRET

LU. 7	16H	DOULEUR ET GLOIRE
	18H	UNE VALSE DANS LES ALLÉES
	20H15	MATADOR

MA. 8	14H15	UNE VALSE DANS LES ALLÉES <b>PRÉSENTATION</b>
	16H30	LA FLEUR DE MON SECRET
	18H30	TOUT SUR MA MÈRE
	20H15	DIAMANTINO

ME. 9	14H	TOUT SUR MA MÈRE
	16H	LA LOI DU DÉSIR
	18H	CONTRE TON CŒUR
	20H15	TOUT SUR MA MÈRE <b>ANALYSE</b>

JE. 10	18H	DOULEUR ET GLOIRE
	20H15	FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS

VE. 11	14H30	LA FLEUR DE MON SECRET
	16H30	CONTRE TON CŒUR
	19H	LE PREMIER MOUVEMENT DE L'IMMOBILE <b>RENCONTRE</b>

## NOVEMBRE

SA. 16	20H	YAO <b>FESTIVAL LUMIÈRES D'AFRIQUE</b>
--------	-----	--

LU. 25	10H	NUESTRAS MADRES
	14H15	LA CORDILLÈRE DES SONGES
	16H	LES OISEAUX DE PASSAGE
	18H30	TREMBLEMENTS
	20H30	NUESTRAS MADRES <b>AVANT-PRÉMIÈRE</b>

MA. 26	10H	LA CORDILLÈRE DES SONGES
	14H15	L'HOMME À LA MOTO
	16H30	TREMBLEMENTS
	18H30	L'HOMME À LA MOTO
	20H30	LES OISEAUX DE PASSAGE <b>PRÉSENTATION</b>

ME. 27	10H	L'HOMME À LA MOTO
	14H15	TREMBLEMENTS
	16H30	NUESTRAS MADRES
	18H30	UN COUP DE MAÎTRE
	20H30	LES STATUES DE FORTALEZA <b>RENCONTRE</b>

JE. 28	10H	UN COUP DE MAÎTRE
	14H15	UN COUP DE MAÎTRE
	16H30	LA CORDILLÈRE DES SONGES
	18H30	NUESTRAS MADRES
	20H30	LA CORDILLÈRE DES SONGES <b>PRÉSENTATION</b>

VE. 29	10H	LES OISEAUX DE PASSAGE
	14H15	NUESTRAS MADRES
	16H30	UN COUP DE MAÎTRE
	18H30	<b>CAFÉ-CINÉ (ENTRÉE LIBRE)</b>
	18H30	L'HOMME À LA MOTO
	20H30	TREMBLEMENTS <b>PRÉSENTATION</b>

## DÉCEMBRE

LU. 2	18H30	LE LIEUTENANT SOURIANT
	20H15	HAUTE PÈGRE

MA. 3	16H	SÉRÉNADE À TROIS <b>PRÉSENTATION</b>
	18H	ANGE <b>PRÉSENTATION</b>
	20H	TO BE OR NOT TO BE <b>ANALYSE</b>

ME. 4	18H30	HAUTE PÈGRE
	20H15	LE CIEL PEUT ATTENDRE

JE. 5	14H30	ANGE
	16H15	LE LIEUTENANT SOURIANT
	18H	LE CIEL PEUT ATTENDRE
	20H15	SÉRÉNADE À TROIS

VE. 6	14H30	HAUTE PÈGRE
	16H15	LE CIEL PEUT ATTENDRE
	18H30	TO BE OR NOT TO BE
	20H15	ANGE

# À L'ESPACE

## OCTOBRE VACANCES AU CINÉMA

JE. 24	10H30	LOUPS TENDRES ET LOUFOQUES
	14H30	PACHAMAMA <b>AD</b>

VE. 25	10H30	MIMI ET LISA LES LUMIÈRES DE NOËL <b>AD</b>
		<b>GÔTER DANS LE NOIR</b>
	14H30	LA FAMILLE ADDAMS

SA. 26	10H30	LES CONTES DE LA MÈRE POULE
	14H30	NEVER ENDING MEN : HAYAO MIYAZAKI
	14H30	<b>ATELIER LES VACANCES S'AFFICHENT</b>
	16H	LE CHÂTEAU AMBULANT

DI. 27	10H	LOUPS TENDRES ET LOUFOQUES
	11H	LES CONTES DE LA MÈRE POULE

LU. 28	10H30	LOUPS TENDRES ET LOUFOQUES
	14H30	PACHAMAMA <b>AD</b>

MA. 29	10H30	LES CONTES DE LA MÈRE POULE
	14H30	LE CHÂTEAU AMBULANT
	14H30	<b>ATELIER LES VACANCES S'AFFICHENT</b>
	16H30	NEVER ENDING MEN : HAYAO MIYAZAKI

ME. 30	10H30	MIMI ET LISA LES LUMIÈRES DE NOËL <b>AD</b>
		<b>GÔTER DANS LE NOIR</b>
	14H30	LA FAMILLE ADDAMS

## NOVEMBRE CINÉ SCÈNES

SA. 30	14H30	LE CHANT DE LA FORÊT
	17H	ANUKATOP, LA MÉTAMORPHOSE <b>RENCONTRE</b>

## DÉCEMBRE CINÉ-CONCERT

JE. 12	20H	L'ÉVENTAIL DE LADY WINDERMERE
--------	-----	-------------------------------

SA. 14	10H	<b>ATELIER CLOWN </b>
--------	-----	--

ME. 18	15H	SHERLOCK JUNIOR <b>RENCONTRE</b>
	19H	SHERLOCK JUNIOR

## TARIFS 2019-2020

### Ciné à l'unité

Plein tarif	5 €
Tarif réduit *	4 €
Tarif spécial **	3 €
Enfant - de 12 ans	3 €
Vacances au cinéma	3 €

### Carte cinéma (10 places)

Plein tarif	40 €
Tarif réduit *	35 €
Tarif spécial **	25 €

\*Personnes de 65 ans et plus, détenteurs de la carte Famille nombreuse, personnes en situation de handicap, abonnés des structures culturelles partenaires de la région, abonnés annuels Ginko, sur présentation d'un justificatif.

\*\*Jeunes de moins de 26 ans, bénéficiaires des minima sociaux, demandeurs d'emploi et détenteurs de la carte Avantages Jeunes, sur présentation d'un justificatif

Informations : 03 81 87 85 85

[www.les2scenes.fr](http://www.les2scenes.fr) - [cinema@les2scenes.fr](mailto:cinema@les2scenes.fr)

Licences d'entrepreneur de spectacles

1-1061735 1-1061736 2-1061737 3-1061738

Design graphique: Thomas Huot-Marchand

Directrice de la publication: Anne Tanguy

Rédaction: Stéphanie Bunod, Jean-Michel Cretin,

Lauren Scabello

Impression: L'imprimeur Simon, Ornans

Papier: Fedrigoni Arcoprint Milk 85g

Couverture: Douleur et Gloire © Pathé

La Scène nationale de Besançon, Les 2 Scènes, est un établissement public de coopération culturelle. Il est subventionné par le ministère de la Culture - Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté, la région Bourgogne-Franche-Comté, le Département du Doubs et la Ville de Besançon, et bénéficie du soutien du CNC - Centre national du Cinéma, de l'Onda - Office national de diffusion artistique, de la Sacem et du programme européen de coopération transfrontalière Interreg France-Suisse 2014-2020 dans le cadre du projet LaB E23.





DU 30 SEPTEMBRE AU 11 OCTOBRE AU KURSAAL

# PEDRO ALMODÓVAR

*Douleur et Gloire*, sorti récemment, est le 23<sup>e</sup> long métrage de Pedro Almodóvar. Ce conteur hors pair, nous a encore surpris avec un film lumineux et empreint d'une sobriété inhabituelle, contrastant avec ses premiers récits qui ont forgé son style foisonnant. La ressortie en version restaurée de son œuvre nous offre l'occasion de revenir sur la trajectoire étourdissante d'un artiste exceptionnel qui ne cesse de se réinventer.

LUNDI 30 SEPTEMBRE À 18H30 /  
JEUDI 3 OCTOBRE À 18H30



## PEPI, LUCI, BOM ET AUTRES FILLES DU QUARTIER

1H20, ESPAGNE, 1980  
AVEC CARMEN MAURA, EVA SIVA, FELIX ROTAETA

**Pepi, qui cultive de la marijuana dans des pots sur son balcon, est découverte par un flic qui la fait chanter, la viole et la déflore. Pour se venger, Pepi décide de séduire Luci, la femme du policier, femme au foyer dévouée et soumise.**

Réalisé avec peu de moyens, *Pepi, Luci, Bom...*, premier film d'Almodóvar carbure à l'énergie du désir : bousculer l'Espagne et le cinéma traditionnel, prôner le rire, le bon et le mauvais goût... Dans une fête pleine d'authenticité, le réalisateur apparaît en grand organisateur des « érections générales », un concours dont l'objet est à peine voilé. Mais la provocation est toujours ici un jeu, un happening, et le goût du spectacle l'emporte sur la crudité de certaines réjouissances. Aujourd'hui, on voit surtout l'élan d'un cinéaste vers une liberté moderne : s'ouvrir au monde, ouvrir son esprit, son cœur, son corps... Un programme déjà très sûr pour Almodóvar, qui n'a jamais cessé de déployer son cinéma. Frédéric Strauss, *Télérama*

LUNDI 30 SEPTEMBRE À 20H15 /  
VENDREDI 4 OCTOBRE À 14H30 & 18H30



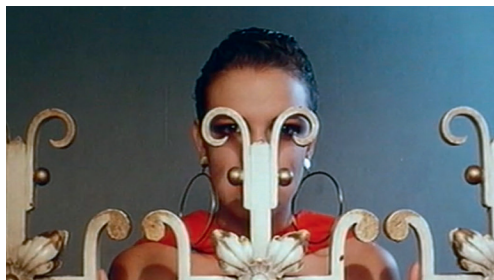
## QU'EST-CE QUE J'AI FAIT POUR MÉRITER ÇA ?

1H42, ESPAGNE, 1987  
AVEC CARMEN MAURA, VERÓNICA FORQUÉ,  
CHUS LAMPREAVE

**Gloria est une maîtresse de maison qui n'a pas une minute à elle. Pour équilibrer son maigre budget, elle fait des ménages et quand elle rentre, elle doit s'occuper de toute la famille. Pour tenir, Gloria prend des amphétamines. Aussi, quand la pharmacienne lui refuse sa dose, Gloria va exploser...**

Almodóvar s'est souvenu de ses origines modestes pour écrire ce film à la fois mordant et émouvant, qui décrit une famille venue de La Mancha, la terre d'origine du cinéaste, pour vivre à la périphérie de Madrid, dans un affreux ensemble de HLM. Dans ce décor, si différent de son univers haut en couleur, Almodóvar se montre étonnamment à son aise. Il rend en tout cas très sensible le supplice consistant à affronter chaque jour le monde le plus terne qui soit, comme doit le faire son héroïne, Gloria. Mais, autour de Gloria, s'immisce une fantaisie débridée: son mari macho est amoureux d'une chanteuse allemande qui fut la maîtresse de Hitler, son grand fils fume joint sur joint, son plus jeune se fait de l'argent en couchant avec le père d'un copain et sa belle-mère est accro aux madeines et au Vichy Catalán. Pour Gloria, tout cela est le comble de l'horreur. Pour le spectateur, c'est une bouffée euphorisante. Ce décalage produit un film étonnant, qui va jusqu'au bout de la noirceur pour trouver une lumière, une résistance au malheur. Le désespoir, ici, nous parle d'espoir, et ça fait du bien. Frédéric Strauss, *Télérama*

MERCREDI 2 OCTOBRE À 18H30 / JEUDI 3 À 16H30 /  
LUNDI 7 À 20H15



## MATADOR

1H47, ESPAGNE, 1988

AVEC ANTONIO BANDERAS, ASSUMPTA SERNA,  
NACHO MARTINEZ

**Une enquête policière crée progressivement des liens entre quatre personnages. Un matador reconverti en professeur de corrida, un de ses élèves, une avocate, et enfin, la petite amie du premier.**

Ce film est longtemps resté invisible, c'est donc avec un peu d'appréhension qu'on le revoit : la fusion entre la corrida et le sexe, entre l'estocade et l'orgasme avait laissé un souvenir vivace. On se souvenait aussi que jamais Antonio Banderas n'avait été aussi attendrissant. Certes, comparé aux œuvres de la maturité, *Matador* paraît parfois un peu gauche, parfois entraîné par le désir d'épater le bourgeois. Mais, comme le montre le personnage de Berta, la mère abusive, le bourgeois espagnol était encore, à l'époque, digne d'être épaté. En contrepartie de ces imperfections, Pedro Almodóvar offre son talent burlesque et ses inspirations fulgurantes. Plus le film avance, plus il se nourrit avec avidité des grands mélodrames américains en couleur, jusqu'à sa conclusion inévitable, sanglante, sur fond de couleurs nationales, sang et or. Thomas Sotinel, *Le Monde*

VENDREDI 4 OCTOBRE À 20H15 / SAMEDI 5 À 18H30\*  
MERCREDI 9 À 16H



## LA LOI DU DÉSIR

1H45, ESPAGNE, 1988

AVEC CARMEN MAURA, ANTONIO BANDERAS,  
MANUELA VELASCO

**Pablo, metteur en scène, est amoureux de Juan mais les relations entre les deux hommes sont difficiles. Pour tenter de l'oublier, il devient l'amant d'Antonio. Mais celui-ci se révèle excessivement possessif. La passion tourne au thriller tandis que réapparaît Tina, la sœur de Pablo, qui, autrefois, était un garçon...**

*La Loi du désir* est le premier film produit par El Deseo (Le Désir), la société créée par Pedro Almodóvar et son frère Agustín. C'est le film de l'indépendance et de la liberté conquises, et tout contribue à lui donner la portée d'un manifeste cinématographique. En premier lieu, évidemment, le fait que le personnage principal soit un cinéaste à la mode, Pablo Quintero. À travers lui, Pedro Almodóvar met en jeu bien plus qu'un possible autoportrait. Il livre sa vision de ce qu'est un cinéaste : un homme qui ne peut obtenir ce qu'il désire qu'en le réalisant lui-même. Idée très poignante dans cette scène où Pablo Quintero écrit à son amant la lettre qu'il veut recevoir de lui. Subtile, ambitieuse, cette parabole sur la création est aussi constamment sensuelle. Ainsi, le personnage de Tina, la sœur de Pablo est une femme qui est devenue « auteur et réalisateur » d'elle-même, puisqu'elle était auparavant un garçon, et a changé de sexe pour vivre une histoire d'amour avec... son père. Frédéric Strauss, *Télérama*

\*PRÉCÉDÉ À 16H30 DU CAFÉ-CINÉ

le rendez-vous des spectateurs, ouvert à tous



SAMEDI 5 OCTOBRE À 14H30\* / LUNDI 7 À 16H /  
JEUDI 10 À 18H

## DOULEUR ET GLOIRE

1H54, ESPAGNE, 2019

AVEC ANTONIO BANDERAS, LEONARDO SBARAGLIA,  
PENÉLOPE CRUZ

**Une série de retrouvailles après plusieurs décennies, certaines en chair et en os, d'autres par le souvenir, dans la vie d'un réalisateur en souffrance. Premières amours, les suivantes, la mère, la mort, des acteurs avec qui il a travaillé, les années 60, les années 80 et le présent. L'impossibilité de séparer création et vie privée. Et le vide, l'insondable vide face à l'incapacité de continuer à tourner.**

D'aucuns fans dérouteront diront que ce 23<sup>e</sup> long métrage est le plus personnel de Pedro Almodóvar. Son plus mélancolique aussi. Une sorte de mise à nu d'autant plus émouvante qu'il s'y était toujours refusé. Le personnage principal est un cinéaste vieillissant, solitaire et déprimé. Un artiste en panne. Reste que le film ne peut être réduit à ce seul argument d'une confession dépressive. Épuré, généreux, précis, inspiré, il est jalonné de rencontres et de retrouvailles. Circulation entre passé et présent, entre contre-culture de naguère et richesse glorieuse d'aujourd'hui, entre Madrid et province, *Douleur et Gloire* célèbre aussi le désir, l'amour et la réconciliation. S'il se distingue, s'affirme et séduit comme nul autre, c'est donc par cette logique doucement ascendante. Car, bien que partant du substrat le plus sombre, c'est vers la lumière qu'il se tourne *in fine*. La lumière du jour comme celle du cinéma... le récit s'achevant sur un plateau de tournage. Une mise en abyme qui sonne comme un nouvel élan! Ariane Allard, *Positif*

\*SUIVI DU CAFÉ-CINÉ,

le rendez-vous des spectateurs, ouvert à tous

SAMEDI 5 OCTOBRE À 16H30 /  
JEUDI 10 À 20H15



## FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS

1H30, ESPAGNE, 1987

AVEC CARMEN MAURA, ANTONIO BANDERAS,  
JULIETA SERRANO

**Ivan et Pepa se jurent chaque matin dans la pénombre du studio de doublage de films un amour éternel. Mais Ivan abandonne subitement Pepa. Celle-ci va mener son enquête et découvrir la double vie de l'homme qu'elle aime.**

Le retentissant succès de cette comédie fit surgir Almodóvar sur la scène internationale. Au lieu des scénarios labyrinthiques où il aimait se perdre, il réunit tous les emblèmes de son univers et ficelle un vaudeville où les complications ajoutent à la perfection narrative. Il livre cette fois un film réglé comme du papier à musique, d'une retentissante efficacité. Avec cet exercice de style très contrôlé, le cinéaste prend un nouveau virage : en imposant une fois pour toutes sa marque, en livrant une sorte de manuel pour comprendre son univers, il laisse les clés de la maison Almodóvar à tout le monde et peut refermer la porte tranquille. C'est la dernière fois qu'il tourne avec Carmen Maura, qui a été son égérie depuis ses débuts. Il la retrouvera finalement dans *Volver* (2006), mais il lui fait là un cadeau d'adieu : il lui donne tout, la filme tout le temps, se grise d'elle, montre toute son importance, pour pouvoir tourner la page. Avec *Femmes au bord de la crise de nerfs*, Almodóvar fait tout en grand pour ne pas avoir à refaire la même chose tout le temps. En grossissant tout, il ne se laisse qu'une alternative : aller désormais vers le plus subtil, le plus délicat.

Frédéric Strauss, *Télérama*

SAMEDI 5 OCTOBRE À 20H15 / MARDI 8 À 16H30 /  
VENDREDI 11 À 14H30



## LA FLEUR DE MON SECRET

1H42, ESPAGNE, 1995

AVEC MARISA PAREDES, JUAN ECHANOVE, IMANOL ARIAS

**Leo est malheureuse. Non seulement son couple fout le camp, mais elle n'a plus d'inspiration (car Leo se cache sous le pseudo d'Amanda Gris, romancière à l'eau de rose et à succès). Le hasard va mettre un journaliste sur son chemin...**

Avec *Kika* (1993), Almodóvar s'attaquait à un film-collage qui plongeait dans le trafic des émotions lancé par la télé-réalité naissante. Mais cette fantaisie très ambitieuse n'a pas pris la dimension radicale et novatrice qu'il avait en tête. Pour surmonter l'épreuve que représente ce film en partie avorté, le cinéaste change son fusil d'épaule et fait de la musique de chambre. Il va vers l'intime en abandonnant tous les artifices, comme son héroïne, une femme écrivain qui veut arrêter d'écrire des romans à l'eau de rose pour pouvoir dire enfin la vérité des sentiments, noirs et douloureux. Almodóvar lui-même a soif de vérité : il filme alors l'Espagne d'où il vient, celle des villages, des champs, des femmes qui font de la broderie à l'ombre d'un patio. Dans *La Fleur de mon secret*, tout est frappé du saut d'une authenticité vitale. Et pour accompagner cette histoire d'un retour à soi-même, une collaboration nouvelle se noue, avec le plus sensible des musiciens : Alberto Iglesias. Et c'est tellement beau que ça dure toujours.

Frédéric Strauss, *Télérama*



MARDI 8 OCTOBRE À 18H30 /  
MERCREDI 9 À 14H & 20H15\*

## TOUT SUR MA MÈRE

1H41, ESPAGNE, 1999

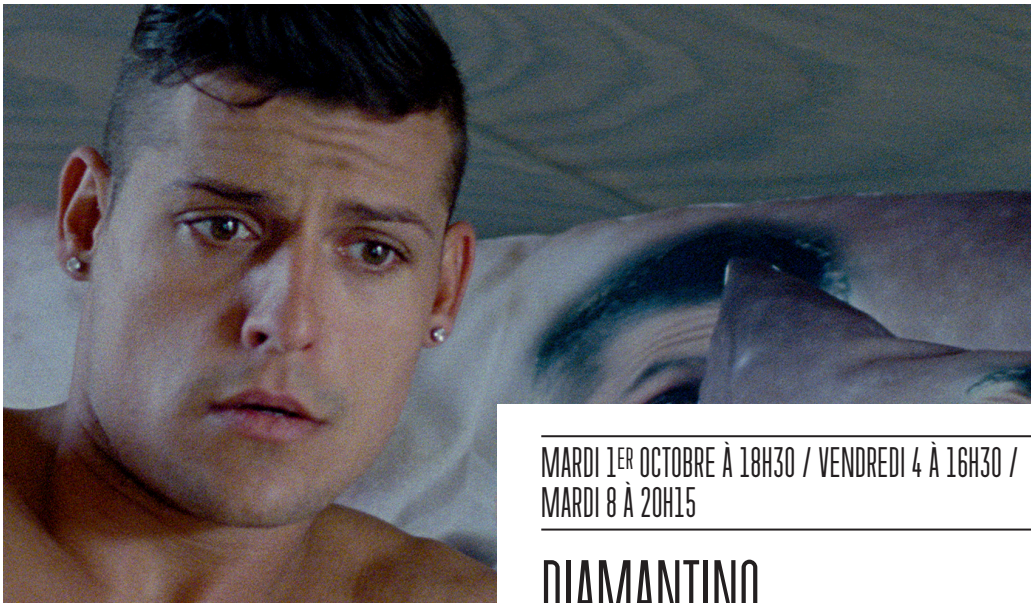
AVEC CECILIA ROTH, MARISA PAREDES, CANDELA PEÑA,  
PENÉLOPE CRUZ

**Manuela, infirmière, vit seule avec son fils Esteban, passionné de littérature. Pour l'anniversaire de Manuela, Esteban l'invite au théâtre où ils vont voir *Un tramway nommé désir*. À la sortie, Manuela raconte à son fils qu'elle a interprété cette pièce face à son père dans le rôle de Kowalsky. C'est la première fois qu'Esteban, bouleversé, entend parler de son père. C'est alors qu'il est renversé par une voiture. Folle de douleur, Manuela part à la recherche de l'homme qu'elle a aimé, le père de son fils.**

Toujours prête à se déployer, l'ambition revient en force avec une confiance en soi reconquise. Rien n'est plus hors de portée et Almodóvar en profite pour énoncer, sous un titre éloquent, son nouveau programme : filmer tout. L'intime et le spectaculaire. La comédie et le drame. La vie et la mort. Le vrai et le faux. Le théâtre et les hôpitaux. Les femmes et les hommes qui deviennent des femmes. Les histoires complexes et les moments où l'émotion devient pure évidence. Il y a tout ça dans *Tout sur ma mère*, un film qui n'a peur de rien. Et qui ouvre une période où Almodóvar va oser le rêve d'un cinéma total, rassemblant à chaque fois tout ce qu'il aime, les histoires d'amour impossibles et possibles, la danse, les visites à la Cinémathèque espagnole (ce sera dans *Parle avec elle*, 2002). Depuis longtemps intéressé par la forme du puzzle, le cinéaste la renouvelle à travers un jeu sur la fragmentation qui va désormais vers le mouvement d'ensemble, la réunion de toutes les voies possibles en un seul chœur et cœur. *Tout sur ma mère* est le premier de ces films-autels, réunissant toutes sortes d'éléments qui brûlent comme des petites flammes, confondues en un grand éblouissement.

Frédéric Strauss, *Télérama*

\*PRÉSENTÉ ET ANALYSÉ PAR PASCAL BINÉTRUY,  
critique pour la revue Positif



MARDI 1<sup>ER</sup> OCTOBRE À 18H30 / VENDREDI 4 À 16H30 /  
MARDI 8 À 20H15

## DIAMANTINO

GABRIEL ABRANTES & DANIEL SCHMIDT –  
1H32, PORTUGAL, 2018  
AVEC CARLOTO COTTA, CLEO TAVARES,  
ANABELA & MARGARIDA MOREIRA

**Diamantino, icône absolue du football, est capable à lui seul de déjouer les défenses les plus redoutables. Alors qu'il joue le match le plus important de sa vie, son génie n'opère plus. Sa carrière est stoppée net, et la star déchue cherche un sens à sa vie. Commence alors une folle odyssee, où se confronteront néo-fascisme, crise des migrants, trafics génétiques délirants et quête effrénée de la perfection.**

En regardant *Diamantino*, une « pop fiction » inclassable on ne sait pas toujours s'il faut rire ou s'inquiéter. Est-ce un polar, de la science-fiction, un film romantique ou satirique, un conte politique ? L'univers de Gabriel Abrantes et de Daniel Schmidt (tous deux nés en 1984) est riche, foisonnant, éclectique, nourri de pop culture, de comédies hollywoodiennes, d'essais philosophiques ou de tragédies grecques. Entre avant-garde et culture populaire, ce film multi-forme affiche une forte ambition : toucher le plus grand nombre tout en étant radical et inventif. Pour eux, la comédie est encore le meilleur outil pour parler de la crise contemporaine, un pari réussi pour ce premier long métrage plein de fantaisie.

Clarisse Fabre, *Le Monde*

DU 1<sup>ER</sup> AU 11 OCTOBRE AU KURSAAL

# PORTUGAL

Regards croisés sur le cinéma portugais contemporain, entre réalisme, poésie et surréalisme débridé. Ces deux films singuliers ont en commun l'audace et la force de leur mise en scène.



MERCREDI 2 OCTOBRE À 20H15\* / MERCREDI 9 À 18H /  
VENDREDI 11 À 16H30

## CONTRE TON CŒUR

TERESA VILLAVERDE – 2H16, PORTUGAL, 2019  
AVEC JOÃO PEDRO VAZ, BEATRIZ BATARDA,  
ALICE ALBERGARIA BORGES

**Au Portugal, le quotidien d'une famille est bouleversé : le père se retrouve au chômage et la mère doit alors cumuler deux emplois. Mais leur fille est bien décidée à ne pas se laisser abattre et à continuer à vivre sa vie d'adolescente. Une distance trouble s'installe entre eux : le début d'une lente implosion, chacun cherchant à s'adapter à sa façon à cette situation nouvelle.**

C'est un film de crise dans tous les sens du terme : crise d'une fin d'adolescence, d'un couple, d'une famille, où résonne la crise économique de tout un pays. Ainsi résumé, le nouveau film de la portugaise Teresa Villaverde peut faire craindre une accumulation excessive de malheurs, mais, comme toujours chez elle, ce qui pourrait être sordide (voir *Os Mutantes* ou *Transe*, qui vont plus loin encore dans ce sens) est rattrapé par la grâce de la mise en scène, qui n'écrase jamais les personnages mais au contraire les élève, leur offre un horizon sans sombrer dans un faux

optimisme. Pas plus d'angélisme que de misérabilisme donc. Les rapports humains restent compliqués, ils se bricolent maladroitement, tant bien que mal, parvenant à se maintenir dans un précaire équilibre, jusqu'à ce que certains personnages s'échangent leurs places. Au milieu de tout cela, les adolescents semblent s'en tirer mieux que leurs parents désemparés. Peut-être parce que les angoisses et le romantisme propres à leur âge les aident à affronter un monde qui leur a été mal préparé, à la mesure de leurs doutes. Leur beauté et leur élégance sont en soi une promesse.

Marcos Uzal, *Libération*

\*PRÉSENTÉ ET SUIVI D'UN DÉBAT AVEC  
FÁTIMA FERNANDES DA SILVA, lectrice au département  
d'espagnol / portugais de l'Université de Franche-Comté



MARDI 1<sup>ER</sup> OCTOBRE À 20H15\*\* / LUNDI 7 À 18H /  
MARDI 8 À 14H15\*

# CINÉKINO

ciné  
kino

Un rendez-vous avec le cinéma allemand organisé en partenariat avec le département d'allemand de l'Université de Franche-Comté et l'association pour le développement de l'allemand en France.

## UNE VALSE DANS LES ALLÉES

THOMAS STUBER – 2005, ALLEMAGNE, 2018  
FRANZ ROGOWSKI, SANDRA HÜLLER, PETER KURTH

**Le timide et solitaire Christian est embauché dans un supermarché. Bruno, un chef de rayon, le prend sous son aile pour lui apprendre le métier. Dans l'allée des confiseries, il rencontre Marion, dont il tombe immédiatement amoureux. Chaque pause-café est l'occasion de mieux se connaître. Christian fait également la rencontre du reste de l'équipe et devient peu à peu un membre de la grande famille du supermarché. Bientôt, ses journées passées à conduire un chariot élévateur et à remplir des rayonnages comptent bien plus pour lui qu'il n'aurait pu l'imaginer...**

Au petit peuple des grands magasins, Cédric Klapisch avait dédié une comédie pimpante, *Riens du tout* (1992). Thomas Stuber n'aime, lui, que la mélancolie de ces vies, qui semblent oubliées comme des marchandises sur les étagères. Il va chercher la beauté d'une tendresse qui résiste, une forme d'estime héritée d'une solidarité ouvrière en bout de course. Au bord de l'asthénie, les personnages se révèlent néanmoins très attachants. Le couple formé par la vendeuse déprimée et le conducteur de chariot introverti est une vraie réussite, portée par les deux comédiens en vogue du cinéma allemand, Sandra Hüller (*Toni Erdmann*) et Franz Rogowski (*Transit*). Leur duo semble réinventer celui créé par Chaplin et Paulette Goddard pour *Les Temps modernes* (1936), dans une version plus désenchantée, mais tout aussi poétique. Frédéric Strauss, *Télérama*

\*PRÉSENTÉ / \*\*SUIVI D'UN DÉBAT  
AVEC IDA HEKMAT, maître de conférences,  
département d'allemand, Université de Franche-Comté



JEUDI 3 OCTOBRE À 20H15 AU KURSAAL

# GUSTAVE COURBET

Gustave Courbet : un peintre et un homme tonitruant, hostile à tout conformisme. Comment peut-on, au cinéma, essayer de restituer, sans la trahir par la banalité de l'hommage, la personnalité de cet artiste ?

Ces deux films proposent chacun leur approche personnelle du personnage. Le risque était grand de faire, à partir d'œuvres de commande, une approche conventionnelle d'un peintre qui avait en horreur les institutions politiques ou artistiques de son époque. Romain Goupil et François Royet ont pris deux chemins différents, pour tenter de résoudre cette difficulté avec succès. La diffusion de ces deux films, l'année du Bicentenaire de la naissance de Courbet, essaie de rendre compte de la vigueur de son énergie contestataire.

Jacques Pitoiset

Gustave Courbet, *Le Désespéré*,  
huile sur toile, 1843-1845,  
45 x 55 cm, collection privée



## GUSTAVE COURBET, LES ORIGINES DE SON MONDE

ROMAIN GOUPIL – 52 MIN, FRANCE, 2007

**Réaliser un film sur Gustave Courbet, c'est retrouver ce cheminement qui mène le peintre à centrer ses toiles sur le réel. Saisir sa peinture, chercher dans les couleurs, dans la matière et le concret. Suivre ce chemin terre à terre au fil des toiles. La matière et le commentaire de cette matière.**

## COURBET LA TOURMENTE

FRANÇOIS ROYET – 13 MIN, FRANCE, 2000

**Gustave Courbet fait son entrée dans le décor du film et soulève une magnifique tourmente qui emporte l'équipe et nous avec. Une fiction tournée en marge d'un long métrage en gestation.**

SUIVI D'UN DÉBAT AVEC ROMAIN GOUPIL  
ET FRANÇOIS ROYET, les réalisateurs,  
ANIMÉ PAR JACQUES PITOISET





VENDREDI 11 OCTOBRE À 19H AU KURSAAL

## CINÉ SCÈNES

**Ciné scènes interroge le rapport que le cinéma entretient avec les arts de la scène.**

En collaboration avec l'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté, Les Films des Deux rives et le FRAC Franche-Comté.

### LE PREMIER MOUVEMENT DE L'IMMOBILE

SEBASTIANO D'AYALA VALVA – 1H21, FRANCE, 2019  
AVEC MICHIKO HIRAYAMA, JOËLLE LEANDRE, CAROL ROBINSON

**Le souvenir d'enfance d'une musique terrifiante met le réalisateur en quête de son mystérieux aïeul, le compositeur Giacinto Scelsi. Déclarant ne pas être l'auteur de sa musique et la recevoir des divinités, Scelsi interdisait qu'on le prenne en photo et vivait reclus dans son appartement à Rome. Ici, vers la fin de sa vie, il enregistra ses mémoires et sa pensée sur des bandes magnétiques, qu'il demanda de ne rendre publiques que quinze ans après sa mort. Scelsi revient dans ce film, tel un esprit, sous la forme qu'il a toujours privilégiée : l'onde sonore.**

C'est un film en immersion que nous offre Sebastiano d'Ayala Valva. Il nous fait vivre une expérience sonore, physique et spirituelle inédite en nous ouvrant les portes de l'univers surréaliste et radical de Giacinto Scelsi, véritable génie créateur du XX<sup>e</sup> siècle. Il nous emmène à Rome où Scelsi vivait retiré face au Mont Palatin, à Paris, en Sardaigne et jusqu'au cœur de la jungle du Guatemala à la recherche du son créateur de forme. Ce film finit par prendre la forme d'un hommage au legs de ce compositeur majeur du XX<sup>e</sup> siècle qui, fuyant la célébrité, disait de lui-même qu'il n'existait pas. Nous fêtons cette année les trente ans de sa disparition.  
*Radio France*

SUIVI D'UNE RENCONTRE AVEC  
SEBASTIANO D'AYALA VALVA, réalisateur,  
PHILIPPE CORNUS, musicien au sein de l'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté,  
ET MARIE VERRY, chargée de la bibliothèque et des archives sonores du FRAC Franche Comté



DU 24 AU 30 OCTOBRE À L'ESPACE

## VACANCES AU CINÉMA

 BIM SUR TOUTES LES SÉANCES

Enfin les vacances! Et si on partait en voyage? De l'Iran au Japon en passant par la Cordillère des Andes, en avant pour le dépaysement et la découverte d'autres cultures. Comme celle de Pugsley Addams qui n'est, certes, pas un modèle ou encore celle de Mimi, qui ne voit pas comme nous. Mais qu'à cela ne tienne, pendant les Vacances au cinéma tout le monde a sa place : vous pouvez demander à bénéficier de l'équipement pour l'audiodescription lorsque le film le permet, de la boucle magnétique, et, dès novembre, d'un gilet à vibrations pour les spectacles musicaux. Allez hop on y va!

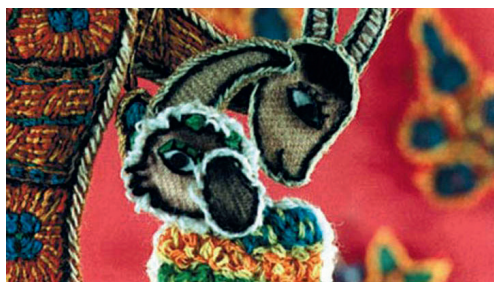
JEUDI 24 OCTOBRE À 10H30 / DIMANCHE 27 À 10H / LUNDI 28 À 10H30

### LOUPS TENDRES ET LOUFOQUES

6 COURTS MÉTRAGES – 50 MIN, FRANCE, BELGIQUE, 2019  
DÈS 3 ANS

Un loup qui se croit le plus beau, un louveteau qui veut chasser tout seul, un petit loup qui aime la compagnie... Ce programme revisite le loup des contes avec humour et poésie.

SAMEDI 26 OCTOBRE À 10H30 / DIMANCHE 27 À 11H /  
MARDI 29 À 10H30



## LES CONTES DE LA MÈRE POULE

3 COURTS MÉTRAGES – 50 MIN, IRAN, 1992-2000  
DÈS 3 ANS

Trois histoires pleines de tendresse dont les héros sont fabriqués à partir de tissu, de laine ou de papier découpé. Un univers sublime et magique inspiré des traditions persanes.

VENDREDI 25 OCTOBRE À 10H30 / MERCREDI 30 À 10H30



## MIMI ET LISA, LES LUMIÈRES DE NOËL

KATARINA KEREKESOVÁ & IVANA ŠEBESTOVÁ – 50 MIN,  
SLOVAQUIE, 2018  
DÈS 5 ANS

Timide et non-voyante, Mimi perçoit le monde différemment grâce à ses autres sens. Lisa, sa voisine tête en l'air, est toujours prête à provoquer des situations amusantes. Les deux petites filles à l'imagination débordante reviennent sur nos écrans pour notre plus grand plaisir.

JEUDI 24 OCTOBRE À 14H30 / LUNDI 28 À 14H30



## PACHAMAMA

JUAN ANTIN – 1H15, FRANCE, CANADA, 2018  
DÈS 7 ANS

Tepulpaï et Naïra, deux petits indiens de la Cordillère des Andes, partent à la poursuite de la Huaca, totem protecteur de leur village, confisqué par les Incas. Leur quête les mènera jusqu'à Cuzco, capitale royale assiégée par les conquistadors.

VENDREDI 25 OCTOBRE À 14H30 / MERCREDI 30 À 14H30



## LA FAMILLE ADDAMS

BARRY SONNENFELD – 1H40, ÉTATS-UNIS, 1992 - VF  
ANJELICA HUSTON, RAÚL JULIA, CHRISTOPHER LLOYD  
DÈS 8 ANS

La famille Addams file des jours délicieusement malheureux dans son sinistre manoir jusqu'à ce que débarque l'oncle Fétide, disparu il y a vingt-cinq ans. Cette comédie fantastique et irrévérencieuse brosse avec un humour ravageur le portrait de ces inénarrables rebelles à l'ordre établi.

SAMEDI 26 OCTOBRE À 16H / MARDI 29 À 14H30



## LE CHÂTEAU AMBULANT

HAYAO MIYAZAKI – 2H, JAPON, 2004 - VF  
DÈS 9 ANS

Une demoiselle, Sophie, modiste modeste, croise dans la rue Hauru, dandy magicien vêtu comme une pop star des années 70. C'est le début d'une étrange aventure...

SAMEDI 26 OCTOBRE À 14H30 / MARDI 29 À 16H30



## NEVER-ENDING MAN : HAYAO MIYAZAKI

KAKU ARAKAWA – 1H10, JAPON, 2019 - VO  
HAYAO MIYAZAKI, TOSHIO SUZUKI  
DÈS 14 ANS

On découvre les coulisses du travail légendaire du vieux maître de l'animation japonaise (il a alors plus de 70 ans) à travers le regard complice et respectueux du réalisateur Kaku Arakawa qui nous offre une chance unique d'observer Hayao Miyazaki dans l'exercice de son art.



## ATELIERS

SAMEDI 26 & MARDI 29 OCTOBRE DE 14H30 À 17H

### LES VACANCES S'AFFICHENT

DÈS 8 ANS, OUVERT AUX PARENTS

Les vacances s'affichent... avec Superseñor. Inscrivez-vous à l'un ou à l'autre de ces deux ateliers de sérigraphie et venez composer une série d'affiches illustrant les Vacances au cinéma et tout ce qu'elles vous inspirent !

**3€ sur inscription au 03 81 87 85 85**

VENDREDI 25 & MERCREDI 30 OCTOBRE  
À L'ISSUE DES PROJECTIONS DE MIMI ET LISA

### GOÛTERS DANS LE NOIR

DÈS 5 ANS, AVEC LES PARENTS

Après les projections de *Mimi et Lisa*, les lumières de Noël, nous vous proposons, une dégustation qui mettra « presque » tous vos sens en émoi !

**Entrée libre, réservation lors de l'achat de la place de cinéma (places limitées)**



MERCREDI 18 DÉCEMBRE À 15H & 19H

# CINÉ-CONCERT

## SHERLOCK JUNIOR

BUSTER KEATON – 45 MIN, ÉTATS-UNIS, 1924  
MUSIQUE : DAMIEN GROLEAU & OLIVIER RAFFIN  
DÈS 7 ANS

**Projectionniste de cinéma, Sherlock rêve de devenir détective. Amoureux de la fille de son patron, il s'aperçoit que son rival a dérobé la montre du père de la jeune femme. Le voleur ayant fait accuser Sherlock, celui-ci rêve qu'il mène l'enquête... et traverse l'écran !**

*Sherlock Junior* - où l'onirisme se mêle au burlesque - est un des films les plus poétiques de Buster Keaton. Damien Groleau et Olivier Raffin en offrent une lecture inédite, en croisant leurs univers jazz et pop-rock aux accents de la musique traditionnelle du cinéma muet. Le duo interagit aussi avec les émotions du public pour rendre l'intrigue encore plus réelle. Quand le cinéma devient un spectacle vivant...

**Tarif 5 € à 12 € - réduit pour les abonnés cinéma**

SAMEDI 14 DÉCEMBRE DE 10H À 17H30

## ATELIER CLOWN 🎪 DÈS 16 ANS

Entrez dans l'univers du réalisateur burlesque Buster Keaton tout en vous initiant à la scène avec Céline Chatelain, clown de métier. Grincheux s'abstenir!

**Avec l'association Sors les mains d'tes poches. Tarif 20€, sur inscription au 03 81 87 85 85.**



## DES GILETS RÉVOLUTIONNAIRES

Nous disposons désormais de gilets sensoriels SubPac, un procédé de dernière génération qui permet aux personnes sourdes ou malentendantes de ressentir la musique à travers la captation des différentes fréquences qui sont retranscrites en vibrations.

**Venez les essayer sur ce ciné-concert en les réservant lors de l'achat de votre place ou auprès de Sors les mains d'tes poches (06 75 81 22 49).**



## YAO

PHILIPPE GODEAU – 1H44, FRANCE, SÉNÉGAL, 2019  
AVEC LIONEL LOUIS BASSE, OMAR SY,  
FATOUMATA DIAWARA

**Depuis son village au nord du Sénégal, Yao est un jeune garçon prêt à tout pour rencontrer son héros : Seydou Tall, un célèbre acteur français. Invité à Dakar pour promouvoir son nouveau livre, ce dernier se rend dans son pays d'origine pour la première fois. Pour réaliser son rêve, le jeune Yao brave 387 kilomètres en solitaire jusqu'à la capitale. Touché par cet enfant, l'acteur décide de le raccompagner chez lui. Mais sur les routes poussiéreuses et incertaines du Sénégal, Seydou comprend qu'en roulant vers le village de l'enfant, il roule aussi vers ses racines.**

Entre l'homme et l'enfant surgit une réalité capable de faire dérailler toutes les histoires écrites d'avance. À Dakar, l'acteur vedette se retrouve coincé dans sa limousine, au milieu des hommes qui prient dans les rues. Plus tard, son chauffeur de taxi l'abandonne pour respecter la tradition d'un repas en famille. Au lieu de montrer seulement ce qui rapproche Seydou Tall et Yao, Philippe Godeau raconte la distance entre leurs vies, cherche leur vérité. Le Parisien est noir dehors mais il pense comme un Blanc : surnommé « Bounty », la logique du Sénégal lui échappe. Pour Omar Sy, c'est un rôle inédit, directement lié à sa véritable histoire familiale. Abandonnant les effets comiques, l'acteur séduit par sa sobriété, en harmonie avec ce film simple mais jamais simplificateur, très attachant. Frédéric Strauss, *Télérama*

SAMEDI 16 NOVEMBRE AU KURSAAL  
PALMARÈS À 20H – FILM À 21H

# FESTIVAL LUMIÈRES D'AFRIQUE SÉANCE DE CLÔTURE

**La 19<sup>e</sup> édition du festival des cinémas d'Afrique se déroulera du 9 au 17 novembre 2019 au Kursaal et au cinéma Victor-Hugo Lumière.**

Programme complet : [lumieresdafrique.com](http://lumieresdafrique.com)



DU 25 AU 29 NOVEMBRE AU KURSAAL

# CINÉMAS D'AMÉRIQUE LATINE

**En partenariat avec le festival Latino Corazón (11<sup>e</sup> édition) et le département d'espagnol / portugais de l'Université de Franche-Comté.**

Les films des séances à 20h30 seront présentés par Chantal Morre (festival Latino Corazón), Marta Alvarez (Université de Franche-Comté), Jean-Michel Cretin (programmateur cinéma, Les 2 Scènes).

Concert de clôture du festival samedi 30 novembre à 20h au Kursaal : Lorena Zarranz solo (guitare, chant percussions, looper) et groupe La Vuelta (flamenco jazz). Programme complet : [latinoamericalli.blogspot.com](http://latinoamericalli.blogspot.com)



LUNDI 25 NOVEMBRE À 10H & 20H30 / MERCREDI 27  
À 16H30 / JEUDI 28 À 18H30 / VENDREDI 29 À 14H15

## NUESTRAS MADRES

CÉSAR DÍAZ – 1H18, GUATEMALA, 2020

AVEC ARMANDO ESPITIA, EMMA DIB, AURELIA CAAL  
CAMÉRA D'OR DU MEILLEUR PREMIER FILM  
AU FESTIVAL DE CANNES 2019

**AVANT-PREMIÈRE**

**Sortie nationale prévue en avril 2020**

**Guatemala, 2018. Le pays vit au rythme du procès des militaires à l'origine de la guerre civile. Les témoignages des victimes s'enchaînent. Ernesto, jeune anthropologue à la Fondation médico-légale, travaille à l'identification des disparus. Un jour, à travers le récit d'une vieille femme, il croit déceler une piste qui lui permettra de retrouver la trace de son père, guérillero disparu pendant la guerre.**

Avec beaucoup de sensibilité, ce premier film s'empare de l'histoire collective de tout un peuple à travers le destin individuel d'un jeune homme. Pour Ernesto, en effet, comme pour sa jeune génération, comme pour tout un pays, revenir à la vie passera par déterrer non seulement les corps des disparus mais aussi les secrets. Histoire d'une naissance individuelle et d'une libération collective, *Nuestras Madres* tisse sa trame autour de nombreuses figures féminines qui guident le jeune homme dans sa quête. Il y a sa mère, pivot du récit, et ses camarades de lutte. Mais il y a surtout cette vieille paysanne par qui tout arrive. Toutes ces femmes sont la mémoire vivante de cette guerre.

Ce passé traumatisant est celui du Guatemala mais pourrait être celui de nombreux pays d'Amérique latine et de bien d'autres encore dont l'histoire s'est construite sur des prises de pouvoir autoritaires, des guerres civiles violentes, des massacres de masse. Son film avance avec calme et douceur, flirtant souvent avec le documentaire dans un désir d'hommage poignant. En filmant avec attention les gestes, les visages, les corps silencieux, les témoignages vibrants, il se pose lui aussi comme le réceptacle de toute cette histoire qu'il accueille en lui-même. Et il évite les écueils du drame larmoyant et de l'horreur glauque avec une grande délicatesse pour tisser un récit universel de deuil collectif et de renaissance individuelle.

Anne Feuillère, *Cinergie.be*

LUNDI 25 NOVEMBRE À 14H15 / MARDI 26 À 10H /  
JEUDI 28 À 16H30 & 20H30



## LA CORDILLÈRE DES SONGES (LA CORDILLERA DE LOS SUEÑOS)

PATRICIO GUZMÁN – 1H25, CHILI, 2019  
ŒIL DU MEILLEUR DOCUMENTAIRE,  
FESTIVAL DE CANNES 2019

**“Au Chili, quand le soleil se lève, il a dû gravir des collines, des parois, des sommets avant d’atteindre la dernière pierre des Andes. Dans mon pays, la cordillère est partout mais pour les Chiliens, c’est une terre inconnue. J’ai voulu filmer de près cette immense colonne vertébrale pour en dévoiler les mystères, révélateurs puissants de l’histoire passée et récente du Chili.”**

Les quarante-six années d’exil passées loin du Chili, où il est né en 1941, Patricio Guzmán les a vécues sans que jamais ne se dissipent les fumées de sa maison d’enfance, désormais en ruine. Il les a néanmoins traversées en revenant sans cesse dans ce pays, par la voie du documentaire politique, afin d’en rapporter l’histoire et de garder le lien avec cet endroit du monde auquel il fut arraché après le coup d’État d’Augusto Pinochet en 1973. Les trente films qu’il a réalisés sur le Chili dont *La Bataille du Chili* (1974-1979), avec la participation de Chris Marker, *Le Cas Pinochet* (2001) ou *Salvador Allende* (2004), ont classé Patricio Guzmán parmi les grands chroniqueurs cinématographiques de l’histoire contemporaine chilienne. *La Cordillère des songes* est le dernier volet d’une trilogie dont les précédents – *Nostalgie de la lumière* (2010) et *Le Bouton de nacre* (2015) – sont à considérer comme des chefs-d’œuvre. Le troisième s’y ajoute. Véronique Cauhapé, *Le Monde*

LUNDI 25 NOVEMBRE À 16H / MARDI 26 À 20H30 /  
VENDREDI 29 À 10H



## LES OISEAUX DE PASSAGE (PAJAROS DE VERANO)

CIRO GUERRA, CRISTINA GALLEGÓ –  
2H05, COLOMBIE, 2019  
AVEC JOSÉ ACOSTA, CARMINIÑA MARTÍNEZ, JHON NARVÁEZ

**Dans les années 1970, en Colombie, une famille d’indigènes wayuu se retrouve au cœur de la vente florissante de marijuana à la jeunesse américaine. Quand l’honneur des familles tente de résister à l’avidité des hommes, la guerre des clans devient inévitable et met en péril leurs vies, leur culture et leurs traditions ancestrales. C’est la naissance des cartels de la drogue.**

Trois ans après *L’Étreinte du serpent*, le cinéaste colombien Ciro Guerra revient avec un quatrième long métrage, cosigné avec son épouse et productrice Cristina Gallego. Ils prennent le parti culotté de retracer la naissance et le développement d’un empire de narcotrafiquants, en l’enracinant dans les mythes et les structures claniques des tribus wayuu. Commencé comme une fiction anthropologique en dialecte indigène, le film s’érige peu à peu en une sorte de *Scarface* colombien. Deux logiques apparaissent alors à l’œuvre et s’affrontent. C’est un film habité mais jusqu’au bout scindé entre sa spécificité locale et le genre exogène dont il se drape, entre la réalité et l’imaginaire, entre la Colombie des indigènes et l’Amérique du film de gangsters. Cerné par le surnaturel, la magie, les visions, le film impressionne dans les moments où il se laisse posséder par leurs puissances. Alors, le talent de Gallego et Guerra éclate, vibrant d’une énergie rituelle qui semble venir de la nuit des temps. Mathieu Macheret, *Le Monde*

LUNDI 25 NOVEMBRE À 18H30 / MARDI 26 À 16H30 /  
MERCREDI 27 À 14H15 / VENDREDI 29 À 20H30\*



## TREMBLEMENTS (TREMBLORES)

JAYRO BUSTAMANTE – 1H47, GUATEMALA, 2019  
AVEC JUAN PABLO OLYSLAGER, DIANE BATHEN,  
MAURICIO ARMAS

**Guatemala, Pablo, 40 ans, est un homme “comme il faut”, religieux pratiquant, marié, père de deux enfants merveilleux. Quand il tombe amoureux de Francisco, sa famille et son Église décident de l’aider à se “soigner”. Dieu aime peut-être les pécheurs, mais il déteste le péché.**

Comme déjà dans *Ixcanul*, Jayro Bustamante raconte, à la manière d’un opéra ou d’une grande tragédie classique émaillée de signes et de gestes symboliques, cette affaire de reniement de soi-même dans une société religieuse, à la fois monothéiste et païenne... La cendre volcanique guatémaltèque imprègne chaque cadre, assourdit la lumière, assombrit chaque situation et salit les moindres élans passionnels ou généreux. Même les manifestations spontanées d’amour des deux enfants de Pablo sonnent ici comme un odieux chantage affectif. C’est le syncrétisme religieux, culturel d’une terre habitée et tourmentée par des forces magiques et telluriques que nous dépeint encore ce cinéaste, parmi les plus prometteurs du moment. Frédéric Mercier, *Transfuge*

\*PRÉCÉDÉ À 18H30 DU CAFÉ-CINÉ,  
le rendez-vous des spectateurs, ouvert à tous

MARDI 26 NOVEMBRE À 14H15 & 18H30 /  
MERCREDI 27 À 10H / VENDREDI 29 À 18H30



## L’HOMME À LA MOTO (EL MOTOARREBATADOR)

AGUSTÍN TOSCANO – 1H33, ARGENTINE, 2019  
AVEC SERGIO PRINA, LILIANA JUAREZ, LEON ZELARAYAN

**Tucumán, en Argentine. Miguel tente de joindre les deux bouts en pratiquant le vol à l’arraché depuis sa moto. Un jour, alors qu’il dérobe son sac à une vieille dame, il la blesse grièvement. Rongé par la culpabilité, il tente de soulager sa conscience en s’occupant d’elle, sans lui dévoiler son identité. Mais plus il devient proche de sa victime, plus il s’empêtre dans ses mensonges et craint de lui révéler la vérité...**

Commencé comme un film social, *L’Homme à la moto* emprunte par la suite des chemins inattendus. L’ironie s’insinue au fil d’une situation extravagante. Se faisant passer pour un voisin, Miguel aide en effet sa victime à revenir chez elle, tout en profitant de sa grande maison. L’antihéros s’amende et, à la fois, s’enferme dans le mensonge, faisant preuve de bonté comme de perversion, son naturel filou demeurant. Dans ces moments de cohabitation désopilants, se noue une curieuse relation entre le voyou au cœur mi-tendre et la dame, qui cache, elle aussi, une part indigne insoupçonnée. Agustín Toscano, qui signe là son deuxième long métrage fait preuve d’habileté en complétant le tableau domestique d’une vision plus large. Car son film est aussi la radiographie loufoque d’une petite ville surpeuplée d’Argentine, où tout part à vau-l’eau, où la police est en grève, où les habitants, dans le besoin, pillent allègrement les magasins. Dans cette débâcle généralisée, le sort du motard et de l’invalide ne manquera ni de piquant ni de morale. Jacques Morice, *Télérama*

MERCREDI 27 NOVEMBRE À 18H30 /  
JEUDI 28 À 10H & 14H15 / VENDREDI 29 À 16H30\*



## UN COUP DE MAÎTRE (MI OBRA MAESTRA)

GASTÓN DUPRAT – 1H40, CHILI, 2019  
AVEC GUILLERMO FRANCELLA, LUIS BRANDONI,  
RAÚL ARÉVALO

**Arturo est le propriétaire d'une galerie d'art à Buenos Aires, un homme charmant, sophistiqué mais sans scrupules. Il représente Renzo, un peintre loufoque et torturé qui traverse une petite baisse de régime. Leur relation est faite d'amour et de haine. Un jour, Renzo est victime d'un accident et perd la mémoire. Profitant de cette situation, Arturo élabore un plan osé pour les faire revenir sur le devant de la scène artistique.**

Drôle, noir, acéré, le film de Gastón Duprat (scénario de son frère Andrés) est un petit bonheur. Le monde de l'art moderne est ridiculisé, les personnages sont hauts en couleur, l'humour se savoure comme un Mendoza grand cru. Gastón Duprat (*Citoyen d'honneur*) bastonne, et c'est jubilatoire. Les acteurs se régalaient. Nous aussi.

François Forestier, *Le Nouvel Obs'*

\*SUIVI DU CAFÉ-CINÉ,

le rendez-vous des spectateurs, ouvert à tous.

MERCREDI 27 NOVEMBRE À 20H30



## LES STATUES DE FORTALEZA

FABIEN GUILLERMONT & NATALIA ALBUQUERQUE –  
1H30, FRANCE, 2019

**Tourné au Brésil à l'automne 2018, le film retrace le parcours de plusieurs réfugiés vénézuéliens arrivés à différentes périodes au Brésil ces dernières années. Plus de quatorze camps ont été montés à la frontière avec le Vénézuéla, entre Pacaraima et Boa Vista. Plus de 150 000 personnes sont passées par là au cours des deux dernières années. Ces différents camps sont cogérés par l'armée et la dizaine d'ONG humanitaires qui ont été invitées à participer à cette opération. Sous la chaleur équatoriale et le plastique blanc des abris de fortune, des milliers de personnes en transit fuient la faim et la misère.**

Réalisateur de films documentaires indépendants, Fabien Guillermont s'intéresse depuis quelques années aux questions sociales et culturelles liées à certaines crises humanitaires ou conflits sociaux. De par sa formation de plasticien, il essaie d'inventer des formes particulières à ses films en fonction du sujet. Natalia Albuquerque est une professionnelle en relations internationales intéressée par la sensibilisation du public aux grandes crises humanitaires et aux nombreux enjeux qui les traversent.

SUIVI D'UNE RENCONTRE AVEC  
FABIEN GUILLERMONT, réalisateur



## CINÉ SCÈNES

**En lien avec le spectacle *Selve*, mis en scène par Christophe Rulhes & Julien Cassier, co-écrit avec Sylvana Opoya et programmé au Théâtre Ledoux du 26 au 29 novembre.**

Sylvana Opoya, amérindienne du village Wayana de Taluen en Guyane rêve de devenir comédienne. Elle était loin d'imaginer que son rêve deviendrait réalité quand le réalisateur Nicolas Pradal s'est installé dans sa famille en 2009. Elle n'avait alors que 16 ans, elle était fascinée par les *telenovelas* brésiliennes et inquiète pour son avenir. Nicolas Pradal lui proposa de participer à son projet et de jouer son propre rôle aux côtés d'autres membres de sa communauté, de mettre en scène leurs histoires, imaginaires ou non. De cette coopération naîtra dix ans plus tard, *Anuktatop, la métamorphose*. C'est par le biais de ce film que Christophe Rulhes et Julien Cassier ont rencontré Sylvana et lui ont proposé de participer au spectacle *Selve*.

Cette approche à la fois extérieure et intérieure d'une population, observant ses mœurs et ses rites tout en prenant en compte son imaginaire, jusqu'à faire participer les sujets du film à sa création se retrouve au cœur du *Chant de la forêt*. Réalisé au sein de la communauté Kraho dans le nord du Brésil, le film est une invitation à nous rapprocher, au-delà des stéréotypes, de cette qualité de vision et d'écoute qui traduit un autre rapport à la nature, au monde, au temps.

\*SUIVI D'UNE RENCONTRE  
AVEC CHRISTOPHE RULHES, metteur en scène

SAMEDI 30 NOVEMBRE À 14H30 À L'ESPACE

## LE CHANT DE LA FORÊT

JOÃO SALAVIZA & RENÉE NADER MESSORA –  
1H54, BRÉSIL, 2019  
AVEC HENRIQUE IHIJÁC KRAHÔ, KÔTÔ KRAHÔ

**Habité par le pouvoir de communiquer avec les morts, Ihijac, jeune indigène de la tribu Krahô refuse de devenir chaman. Tentant d'échapper à son destin, il s'enfuit vers la ville et se confronte alors à une autre réalité : celle d'un indigène dans le Brésil d'aujourd'hui.**

SAMEDI 30 NOVEMBRE À 17H À L'ESPACE\*

## ANUKTATOP, LA MÉTAMORPHOSE

NICOLAS PRADAL & PIERRE SELVINI –  
1H46, FRANCE, 2019  
AVEC DERRECK OPOYA, SYLVANA OPOYA,  
STÉPHANE TOINEIKE

**Sur le fleuve Maroni, à la frontière de la Guyane française et du Suriname, la communauté amérindienne wayana est en plein bouleversement culturel, social et identitaire. Sylvana idéalise son amoureux Boni, Stéphane matérialise ses fantasmes dans la base spatiale de Kourou tandis que Derreck, lui, rêve des guerriers mythologiques d'antan.**



DU 2 AU 6 DÉCEMBRE AU KURSAAL

# ERNST LUBITSCH, DOUX-AMER

Lubitsch régna pendant une vingtaine d'années sur un genre qu'il avait quasiment créé lui-même, et que l'on appelle aujourd'hui la « comédie américaine ». Il avait été, au lendemain de la première guerre mondiale, l'un des réalisateurs les plus célèbres du cinéma muet allemand. Il sut s'imposer à Hollywood dès son arrivée en 1923 et jusqu'à sa mort prématurée en 1947, élevant au rang d'un des beaux-arts ce genre considéré comme mineur.

Le raffinement et l'inventivité de sa mise en scène influencèrent durablement non seulement ses contemporains, mais des générations de cinéphiles et de cinéastes, qui ne cessèrent de reconnaître leur dette à son égard. Les films de cette rétrospective sont découverts avec émerveillement par les spectateurs d'aujourd'hui et, surtout, peuvent être revus à l'infini, procurant à chaque vision un plaisir renouvelé conjuguant l'intelligence la plus vive à l'émotion la plus profonde.

N. T. Binh, *Positif*

## CINÉ-CONCERT

JEUDI 12 DÉCEMBRE À 20H À L'ESPACE

### L'ÉVENTAIL DE LADY WINDERMERE

ERNST LUBITSCH — 1H25, ÉTATS-UNIS, 1925  
MUSIQUE : AUGUSTE TRIO

**Tarif 6 € à 24 € - réduit pour les abonnés cinéma**

LUNDI 2 DÉCEMBRE À 18H30 /  
JEUDI 5 À 16H15



## LE LIEUTENANT SOURIANT (THE SMILING LIEUTENANT)

1H33, ÉTATS-UNIS, 1931  
AVEC MAURICE CHEVALIER, CLAUDETTE COLBERT,  
MIRIAM HOPKINS

**Le lieutenant Niki est amoureux d'une violoniste à qui il envoie un clin d'œil en pleine parade. La princesse Anna le prend pour elle et voilà le lieutenant obligé de se marier.**

Lubitsch fait ses débuts avec le cinéma sonore à la Paramount et y réalise certaines des meilleures comédies musicales avec Maurice Chevalier. Hostile au « bavardage » des films parlants, Lubitsch prône le « spectacle total ».

*Le Lieutenant souriant* (1931), *Une heure près de toi* (1932) firent sensation pour leur utilisation inventive et leur mélange novateur de calembours visuels de musique et de chants.

N.T. Binh

LUNDI 2 DÉCEMBRE À 20H15 / MERCREDI 4 À 18H30 /  
VENDREDI 6 À 14H30



## HAUTE PÈGRE (TROUBLE IN PARADISE)

1H23, ÉTATS-UNIS, 1932  
D'APRÈS LA PIÈCE D'ALADÁR LÁSZLÓ  
AVEC HERBERT MARSHALL, MIRIAM HOPKINS,  
KAY FRANCIS

**Gaston et Lilly, deux escrocs tombés amoureux, décident de s'associer. Alors que l'Europe entière parle de leurs méfaits, ils jettent leur dévolu sur une nouvelle victime, la riche et belle Mariette Collet. Mais Gaston va vite tomber sous son charme...**

Il y a dans ce film merveilleux sur les apparences, plein de portes qui s'ouvrent et se referment, d'avant-scènes et de coulisses, il y a l'invisible : la mélancolie qui sourd, la satire sociale, l'ambiguïté permanente entre les élans romantiques et les motifs pécuniaires. Si Lubitsch parle de la coexistence délicate entre spirituel et matériel, il le fait à la Lubitsch : loin des pesanteurs terrestres, sa mise en scène est aérienne et musicale, faite d'équilibres et de ruptures, de rythme et de mouvement permanent. Nous sommes au royaume du style, région où la lourdeur n'existe plus.

Serge Kaganski, *Les Inrocks*

MARDI 3 DÉCEMBRE À 16H\* /  
JEUDI 5 À 20H15



## SÉRÉNADE À TROIS (DESIGN FOR LIVING)

1930, ÉTATS-UNIS, 1933

AVEC FREDRIC MARCH, GARY COOPER, MIRIAM HOPKINS

**Deux américains partageant un appartement à Paris tombent tous les deux amoureux de la belle et spirituelle Gilda Farrell qui ne peut se décider entre les deux prétendants. Ils décident alors d'emménager tous les trois.**

« Il m'est arrivé une chose qui arrive habituellement aux hommes. » Gilda, séduisante caricaturiste, est amoureuse de deux hommes qui, pour couronner le tout, sont meilleurs amis. Le film condense à peu près tout ce que le code de censure Hays interdira l'année suivante : triangle amoureux, infidélité, évocation crue de la sexualité des personnages. D'abord autorisé en salle, le film sera finalement bloqué par la censure en 1934.

Imaginez un monde où coucher avec un homme et son meilleur ami vous pose moins de scrupules moraux que de soucis pratiques : l'extrême modernité de *Sérénade à trois* tient dans cet amoralisme tranquille, qui pose les bases de la comédie romantique moderne où le sentiment, plus que la morale, devient un problème en soi et où formuler ce qu'on ressent, c'est agir sur soi-même et les autres.

Murielle Joudet, *Le Monde*

\*PRÉSENTÉ PAR JEAN-FRANÇOIS BUIRÉ, critique

MARDI 3 DÉCEMBRE À 18H\* / JEUDI 5 À 14H30 /  
VENDREDI 6 À 20H15



## ANGE

1932, ÉTATS-UNIS, 1937

AVEC MARLENE DIETRICH, MELVYN DOUGLAS,  
HERBERT MARSHALL

**À Paris, la femme d'un diplomate britannique se fait passer pour une aventurière et séduit un ami de son mari.**

Belle et secrète, faussement impassible, la voix dans un souffle, glissant telle une sirène, Marlene Dietrich est étrangement émouvante, déchirée entre le self-control et la rupture passionnelle qu'on sent à chaque instant possible. Le bouquet de violettes qu'elle abandonne au pied d'un banc public ou la tranche de rôti de veau qui revient intacte à l'office deviennent les seules fissures par lesquelles cet ange, mystérieux jusqu'au bout, laisse échapper un peu de lui-même. *Ange* est un film d'une extrême mélancolie : aventure en vase clos, murmurée du bout des lèvres, esquissée du bout des doigts, épiée du bout de l'oreille par la domesticité. Lubitsch met à nu cette cruelle manie de la race humaine à s'imposer des choix, et la souffrance un peu masochiste qu'elle se procure à les trancher.

N.T. Binh, *Positif*

\*PRÉSENTÉ PAR JEAN-FRANÇOIS BUIRÉ, critique

MARDI 3 DÉCEMBRE À 20H\* /  
VENDREDI 6 À 18H30



## TO BE OR NOT TO BE (JEUX DANGEREUX)

1940, ÉTATS-UNIS, 1942

AVEC CAROLE LOMBARD, JACK BENNY, ROBERT STACK

**Alors que l'armée allemande a envahi la Pologne, une troupe d'acteurs polonais se trouve engagée dans de périlleuses actions de résistance, où leur savoir-faire de comédiens est leur meilleure arme.**

Réalisé en 1942, *To Be Or Not To Be* reste l'une des comédies les plus célèbres de Lubitsch, malgré des débuts difficiles. À l'époque de sa sortie, juste après la mort de Carole Lombard et quelques mois après l'attaque de Pearl Harbor, peu de critiques apprécient de voir une comédie ayant l'invasion de la Pologne en toile de fond. Mais si *To Be Or Not To Be* est aujourd'hui devenu l'une des références de la comédie hollywoodienne, c'est en partie grâce à la manière dont Lubitsch mêle le tragique au burlesque, la légèreté à la gravité, l'illusion au réalisme. Tout à la fois comédie de mœurs et critique implacable du régime nazi, *To Be Or Not To Be* est également un formidable portrait, émouvant et ironique, de la scène et des acteurs.

Julie Garet pour *Lycéens et apprentis au cinéma*

\*SUIVI D'UNE ANALYSE PAR JEAN-FRANÇOIS BUIRÉ, critique

MARDI 4 DÉCEMBRE À 20H15 / JEUDI 5 À 18H /  
VENDREDI 6 À 16H15



## LE CIEL PEUT ATTENDRE (HEAVEN CAN WAIT)

1952, ÉTATS-UNIS, 1943

AVEC DON AMECHE, GENE TIERNEY, LAIRD CREGAR

**Henry Van Cleve, un riche américain d'une soixantaine d'années, vient de mourir. Arrivé au purgatoire, il doit expliquer et justifier sa turbulente existence au gardien de l'Enfer. En effet, malgré un mariage heureux avec la charmante Martha, Henry n'a jamais pu résister à aucune jolie femme...**

L'examen d'une vie, ses bonheurs, ses manques, les pertes. Le film est sublime de bout en bout. On est au début du XX<sup>e</sup> siècle mais on pourrait aussi bien être dans un Doinel de Truffaut, dont on aurait prélevé des fragments de tous les films pour les faire fusionner dans un seul. *Dans Le Ciel peut attendre*, le romanesque consiste à faire l'expérience du temps qui passe à travers le sentiment amoureux. Et c'est d'autant plus émouvant que toute la mélancolie du film est rejetée dans les ellipses, voilée par ce mélange d'élégance et de pudeur qui est parfois la recette du bonheur. Si Henry doutait de pouvoir prétendre au paradis, c'est peut-être qu'il y avait déjà goûté sur terre.

Murielle Joudet, *Les Inrock*





# AU KURSAAL

Place du Théâtre - 25000 Besançon

# À L'ESPACE

Place de l'Europe - 25000 Besançon

Renseignements : 03 81 87 85 85

[cinema@les2scenes.fr](mailto:cinema@les2scenes.fr)

[www.les2scenes.fr](http://www.les2scenes.fr)

